

LE PORTE-VOIX

Au cœur de la santé relationnelle



♥ AU-DELÀ D'UN TOIT... GUÉRIR L'ITINÉRANCE

La COVID-19 nous a plongés, précipités, depuis six mois, dans un nouvel univers. Bienvenue au pays de la distanciation, du confinement, du port du masque... et de la déconnexion, car notre visage est un élément important de connexion à soi et aux autres!

Et je ne vous dis pas cela pour contester ces mesures de protection, les seules d'ailleurs que nous ayons pour lutter contre cette terrible maladie qui nous a déjà coûté près d'un million de vies humaines sur la planète. Cette maladie qui a déjà jeté plusieurs d'entre nous dans un profond traumatisme, qui pourrait bien nous suivre longtemps. **Je vous dis cela parce que ce pays de la distanciation, du confinement à l'intérieur de soi, et de la déconnexion, de soi et des autres, existait bien avant le 13 mars 2020!**

Et pas besoin d'aller loin pour rencontrer ses habitants. Ils sont là, dans nos rues, mendiants, désœuvrés, dépossédés de leur capacité de prendre soin d'eux-mêmes, de se loger.

En détresse. Ils sont – nous ne le dirons jamais assez – des survivants de graves traumatismes. Ils sont en état d'itinérance, en état de stress post-traumatique. Ils ont perdu leur santé relationnelle, cette capacité vitale d'être en sécurité et en lien avec soi-même et avec les autres. Cette capacité qui nous donne les moyens de prendre soin de nous-mêmes. Et ils ont perdu leur santé mentale, et leur santé physique.



Photo : Kathleen Girard / Studio Kat Kennedy

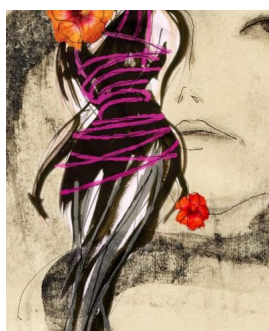
Ils sont très malades. Ils veulent juste guérir.

Pour guérir, ils ont d'abord besoin de soins, et de l'amour qui reconnecte le cœur, au cœur même de la santé relationnelle. Alors il faut leur assurer les soins qui guérissent de l'itinérance, de la distanciation, du confinement et de la déconnexion. Et leur fournir un abri, le temps qu'il faut pour guérir. C'est la mission de La rue des Femmes, une mission aux résultats durables.

En cette année de notre 25^e anniversaire, cette année de COVID aussi, merci de croire, comme nous, en la santé relationnelle, merci de contribuer, avec nous, à guérir l'itinérance.

Léonie Couture, C.M., C.Q.
Présidente fondatrice

♥ JEAN-CLAUDE POITRAS SIGNE UNE ŒUVRE EN SOUTIEN À LA RUE DES FEMMES



Avec *La promenade vers l'éden*, Jean-Claude Poitras s'allie à LrdF pour soutenir les femmes en état d'itinérance. Empreinte d'une grande sensibilité, l'œuvre, un hymne à l'amour, « créée au temps du coronavirus », vient jeter une lueur d'espoir à des jours incertains. **Une édition de 150 giclées, numérotées et signées, sont mises en vente à Encadrex*. Une partie des fonds recueillis sera remise à La rue des Femmes.**

* www.encadrex.com

♥ LA RUE DES FEMMES, PLUS ESSENTIELLE QUE JAMAIS!

Nous avons pris les mesures les plus rigoureuses pour protéger nos travailleuses et les femmes accueillies. Et nous avons pu maintenir nos services d'hébergement. Toutefois, il a fallu fermer nos deux centres de jour, dès le 13 mars. Des services de centre de jour sont offerts à la porte : des sacs d'épicerie, des repas de dépannage, des vêtements et des produits sanitaires, l'accès aux douches et au téléphone. **Plus de 2 000 accueils sont enregistrés, chaque mois.**



La rue des Femmes accueille et soigne des femmes en état d'itinérance depuis 25 ans. Il faut aller à la Maison Olga, à la Maison Jacqueline pour voir à quel point elles ont besoin de nous. Il faut aller à la Maison Olga, à la Maison Jacqueline pour voir, aussi, comme on sait prendre soin d'elles! Les travailleuses de La rue des Femmes ont le cœur grand ouvert pour leur accorder toute l'attention qu'elles réclament, faire tout ce qui est possible pour chacune d'elles – avec un sourire qui irradie. Porte-parole depuis 14 ans, j'ai vu et je témoigne. Et combien je suis émue, à chacune de mes visites, par le courage des femmes accueillies, et par l'immense dévouement des intervenantes et de toutes les travailleuses!

Aujourd'hui, alors que la pandémie vous a rendues plus essentielles que jamais, c'est à vous que je pense, travailleuses de La rue des Femmes, je veux vous dire ma reconnaissance. Vous nous montrez ce que l'humanité peut offrir de plus grand, de plus noble : l'empathie, la bonté, la générosité. Vous donnez à notre monde... son visage d'humanité. Tout simplement, merci.

Catherine Proulx-Lemay
Porte-parole de La rue des Femmes



La rue des Femmes et sa Fondation
1050, rue Jeanne-Mance, Montréal, Québec, H2Z 1L7
info@laruedesfemmes.org
514 284-9665

Merci à notre imprimeur



♥ LA SANTÉ ET LA BIENVEILLANCE AU CŒUR DE L'ITINÉRANCE!

Je suis impliquée au sein du conseil d'administration de la Fondation La rue des Femmes depuis près de cinq ans. Je ne connaissais ni cet organisme ni sa Fondation, quand j'ai répondu à l'invitation de sa présidente, Lynda Thériault. J'ai joint le conseil avec la volonté d'agir en toute solidarité avec les femmes en état d'itinérance, nos concitoyennes en état de grande vulnérabilité.

La mission de La rue des Femmes et son approche-pivot en santé relationnelle m'ont d'emblée interpellée. La vie m'avait déjà placée devant d'inéluctables épreuves et je savais, en ma fibre et par mon histoire personnelle, que nul n'est à l'abri des écueils.

Plus qu'offrir un toit pour soulager leur insécurité, La rue des Femmes accueille, dans la dignité et le respect, celles dont les droits et libertés sont bafoués, qui n'ont nulle part où aller et qui doivent être protégées pour guérir.

En tant qu'administratrice, la santé et la bienveillance demeurent au cœur de mes interventions et de mon engagement. Au cours

de ces années, l'organisme et sa fondation ont connu un envol. Entre autres, la Fondation a grandi en notoriété et pris de l'expansion afin de mieux répondre aux besoins croissants. Rendre la dignité aux femmes en état d'itinérance exige de se doter des moyens nécessaires, en termes de gouvernance, de gestion, de financement, de recrutement.



En travaillant à faire la différence pour autrui, on la fait également pour soi. On élargit son champ d'action, on grandit avec l'organisation et l'on propose aux futures générations de faire, ensemble, œuvre de paix.

Jacquine Lorange
M.Sc. (Gestion), Avocate (Barreau du Québec), Architecte
MOAQ, CEAA (Paris) DNSAP (Paris)

♥ UNE MÉMOIRE PARMİ TANT D'AUTRES

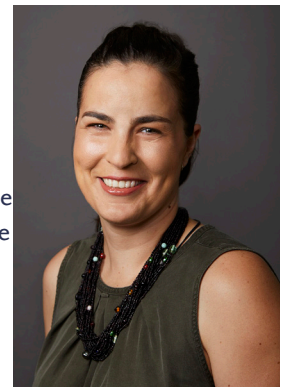
On est en 2004, j'ai 23 ans, je suis encore une gamine sur les bancs d'école et je suis remplie de désir pour ce qui est en avant. Je fais du bénévolat à La rue des Femmes tous les vendredis. Je voulais voir de plus près ce qui se passe dans un atelier d'art-thérapie. La vie avait pourtant décidé autrement, parce que mes horaires ne concordaient pas du tout. Alors je me suis mise à la vaisselle.

Un beau vendredi avec un soleil chaud qui traverse les grandes fenêtres du centre de jour, il y a Suzanne* qui vient me voir. Elle me demande si je veux m'asseoir avec une femme, elle s'appelle Janie, ce n'est pas compliqué, qu'elle me dit : « tu n'as qu'à l'écouter ». Je ne me pose pas vraiment la question, je dis oui tout de suite. Je suis Suzanne vers une petite pièce, près de l'entrée, où la dame m'attend. Je regarde cette drôle de femme assise sur un tapis de sol, cheveux épars, un sourire curieux de mille questions.

Ce fut le début de plusieurs rencontres. Elle m'a initiée à l'écoute, à l'accueil, au frottement dans le dos, à couper des ongles trop longs, à l'entretien d'une chambre, au service de verres de lait dans des verres de couleur bien spécifique et à la

mémorisation de l'encyclopédie.

Il est 10 h13, je suis assise dans le bureau de la coordination, à travailler à la planification de « la clinique des impôts ». Quinze ans ont passé. Le téléphone sonne. C'est la réceptionniste qui me parle : « Louise, peux-tu prendre un appel? C'est Janie. » Je souris et je dis oui. **Le temps a passé, mais le lien reste. Ici, c'est tellement plus que de l'hébergement et un service de repas, c'est une communauté, une famille qui s'est construite pendant ces 25 années de croissance de La rue des Femmes.**



Chaque branche est importante, chaque branche raconte un petit bout de notre histoire à travers un petit bout de l'histoire de chaque femme. Je regarde l'arbre bouger dans le vent.

Louise Waridel
Coordonnatrice à l'intervention
*Suzanne Bourret, directrice clinique

♥ TÉMOIGNAGES

« J'étais rendue comme un loup, blessée, assoiffée, affamée. En colère. Vous m'avez accueillie dans l'amour. Vous avez pris du temps pour moi. Et vous m'avez apaisée. Vous m'avez fait voir ma propre lumière, et ma colère, je l'ai repoussée. »

Claudie
Participante

Quand j'ai choisi de m'impliquer à La rue des Femmes, en décembre dernier, j'étais portée par le zèle qu'on reconnaît chez les personnes qui veulent transformer le monde. Mais j'ai très vite compris que la véritable transformation s'opérerait à l'intérieur de moi.

Chaque jour, j'apprends à dépasser les limites du « moi » pour me consacrer entièrement aux besoins des participantes. **Grâce à elles, j'apprends à voir au-delà des silences, des colères, des tristesses et des sourires refreïnés.** Les participantes me donnent la force de me concentrer sur leurs émotions et non les miennes, pour ne pas brusquer le rythme d'un mouvement qui se réapprend, pour composer avec la parole meurtrie, apprivoiser la dignité blessée et reconnecter avec l'humanité invisibilisée.

Rachel-Diane Epoupa
Intervenante en 2019



Avez-vous pensé à faire un don planifié à La rue des Femmes? Que ce soit un don par assurance-vie, un don testamentaire, un don d'actions, la création d'un fonds de dotation : les dons planifiés sont des moyens de perpétuer votre générosité. Pour vous accompagner dans cette démarche, communiquez avec Mélissa Pilon, adjointe à la collecte des dons, au 514 284-9665, poste 227; mpilon@laruedesfemmes.org.



La rue des Femmes et sa Fondation
1050, rue Jeanne-Mance, Montréal, Québec, H2Z 1L7
info@laruedesfemmes.org
514 284-9665

Pour recevoir nos communications par courriel, envoyez nous votre adresse à
info@laruedesfemmes.org

